

Discours d'inauguration

François-Joseph Ruggiu

Directeur adjoint scientifique à l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS

Chers collègues,

Mes premiers mots seront pour vous présenter les excuses de Patrice Bourdelais, directeur de l'INSHS, qui est en mission à l'étranger, et qui regrette vivement de ne pouvoir être présent aujourd'hui.

Je suis très heureux d'accueillir en son nom les chercheurs et les spécialistes de l'information scientifique venus parler et assister à ce colloque international intitulé « Evaluation des productions scientifiques : des innovations en SHS ? ». C'est un colloque original à plus d'un titre et je voudrais, dans les quelques minutes dont je dispose, souligner l'exemplarité de la démarche qui nous a réunis ici.

Il est, d'abord, le fruit, d'une collaboration étroite menée depuis plusieurs années entre l'INSHS et le laboratoire "Géographie-cités". Cette collaboration témoigne des échanges nombreux entre l'Institut et les laboratoires et, donc, de la volonté de la direction scientifique de l'Institut d'être au plus près des préoccupations des chercheurs. Elle a émergé lors d'une rencontre entre Michèle Dassa, chargée de mission à l'institut pour les indicateurs et Christine Kosmopoulos, ingénieure de Recherche au laboratoire Géographie-cités, qui sont les deux organisatrices de notre rencontre. En discutant de l'utilisation et de la validité des bases bibliométriques en SHS, elles ont, en effet, conçu l'idée d'une étude approfondie et détaillée de ces outils, étude essentielle à entreprendre pour combler l'absence d'informations précises sur les sources des bases de données bibliométriques et tenter ainsi de mettre un terme à une confusion vivement ressentie dans la communauté scientifique nationale et internationale.

Un projet commun est alors né et il a été soumis en 2007 lors du premier appel à projets du TGE Adonis. Intitulé *Constituer des outils collaboratifs pour évaluer et signaler des ressources en sciences humaines et sociales*, il a été retenu, parmi les 16 premiers, et a démarré en janvier 2008. L'objectif était donc d'apporter des données précises sur le contenu des outils bibliométriques existants, qu'une partie de la communauté scientifique était tentée d'utiliser pour évaluer les sciences humaines et sociales. Il s'agissait, avant tout de fournir un recensement précis des revues, de mesurer leur représentativité, et de mettre en évidence les manques en comparaison des publications réelles des chercheurs.

En 2009, le TGE a renouvelé sa confiance dans ce projet qui a abouti à un recensement exhaustif des revues contenues dans les différents outils bibliométriques étudiés : le Web of Science, Scopus, ERIH et les listes de l'AERES. Présenté à plusieurs reprises depuis 2008, mis et remis sur le métier, ce travail a abouti à la réalisation d'un site web "JournalBase" et qui va vous être présenté cette après-midi.

La direction scientifique de l'Institut a apporté son soutien à ce projet pour plusieurs raisons. L'enthousiasme communicatif de ses deux porteuses est ici un élément essentiel – et le fait que soient présents ici les acteurs majeurs de l'évaluation scientifique en SHS en France en est une nouvelle et brillante preuve - mais il s'ajoute à deux raisons plus profondes.

La première est que la direction scientifique est convaincue de l'importance des revues dans les dispositifs de publications en SHS. A la différence d'autres communautés scientifiques, les

chercheurs SHS ont la chance de disposer d'une très vaste gamme de supports de publication et de diffusion des connaissances : le livre personnel – qui reste à juste titre un élément fondamental pour beaucoup de disciplines SHS ; le livre collectif ; la communication dans un colloque ; l'édition commentée de textes... Cette diversité est une richesse qu'il convient de préserver mais qui ne doit pas masquer le fait que la publication dans les revues à comité de lecture est, sans doute, un des moyens les plus efficaces de publier des résultats de recherche qui ont été évalués par les pairs et qui peuvent, grâce aux abonnements des bibliothèques, mais aussi grâce à la diffusion électronique, atteindre un lectorat étendu : le sens même de notre métier est d'être lu.

La seconde raison qui a amené la direction scientifique de l'Institut à encourager la démarche de nos deux collègues, est que la certitude que le débat très complexe autour d'évaluation doit se nourrir de discussions sur ses principes – et par exemple sur la place de la bibliométrie en son sein qui est une question légitime – mais aussi d'initiatives pratiques qui fournissent des matériaux fiables à partir desquels la réflexion peut progresser : l'idée de comparer les bases de données bibliométriques, d'en exposer les mécanismes et les ressorts est un excellent exemple de ces initiatives.

Il me reste à présent, et c'est une tâche très agréable, à remercier très chaleureusement tous les intervenants à ce colloque qui ont pris le temps, dans un agenda que nous savons particulièrement chargé, de venir présenter le contexte général de l'évaluation en France, en Europe et au-delà, et de venir faire avancer notre réflexion commune dans le sens de l'intérêt collectif scientifique. Je voudrais aussi remercier les participants dont le nombre dit bien les attentes des différentes communautés SHS sur les thématiques abordées aujourd'hui et demain.

Nos remerciements vont également à :

- l'Université Paris 1,
- l'Association des professionnels de l'information et de la documentation (ADBS-Recherche)
- Thomson Reuters, qui commercialise la plate-forme Web of Science
- Elsevier qui commercialise la base de données SCOPUS
- Le TGE ADONIS, évidemment,

Qui ont tous soutenu financièrement ce colloque et, enfin, au CNRS qui nous accueille aujourd'hui.

Enfin, je voudrais remercier le comité d'organisation du colloque, ainsi que toutes les personnes de l'INSHS et du laboratoire Géographie-cités qui se sont impliquées dans la préparation et donc dans le succès de ces deux journées, depuis l'accueil d'aujourd'hui jusqu'aux conclusions de demain, en passant par le cocktail de ce soir. Je vous souhaite à tous et à toutes, un excellent colloque et des échanges particulièrement fructueux. Je vous remercie de votre attention.